

US Bazas : 0 / BEC : 24

Bazas-3 février 2024

UNE COTE DE BOEUF GRAS SAIGNANTE POUR LA 4 ! FRITES / SALADE

Temps : le *fog* de Chelsea en Sud-Gironde / **Terrain :** meilleur qu'on nous l'avait annoncé / **Arbitrage :** bon, de la part d'un arbitre sympathique et qui a de la bouteille (et ça se voit) / **Public :** assez vite calmé, sauf sur la bagarre ... (et merci au contingent de parents bécistes présent !)



Le Kop des mom's...

Avant match

En partant, dans le berceau du bœuf gras nous ne savions pas où nous allions...

Si ce n'est qu'en ce mardi 7 février 2024 Bazas est le centre du monde de la côte de bœuf. Est-ce que nous allions nous retrouver dans ces fameux matchs pièges où nos adversaires remontés comme des pendules à la suite de la correction reçue au match allaient nous faire une démonstration de rugby de clocher : tout à la main, comme les Romains ?

C'était dans le domaine de l'envisageable...

Le terrain allait être gras comme le bœuf, ça nous le savions : nous l'avions vu en descendant du bus à la foire du village quand Debaes a soupiré qu'il voudrait être une pomme suspendue à un pommier et quand il demandé d'où venait leur peau fraîche zai zai zai ...

Mais pour le reste mystère, mais une chose était sûre : nos joueurs partant pour le combat n'étaient pas venus dans le sud gironde pour tondre les moutons avec un coupe-ongles.

Devant gérer les absences diverses et variées habituelles - avec cette fois-ci une nouveauté « *quae Caesaris sunt reddenda sunt* » un abandon collectif au détriment des « sports de neige » ou plutôt « des sports à la montagne sur herbe et rocher en hiver » ... c'est avec une très belle équipe grâce à notre exceptionnelles profondeurs d'effectifs que nous nous présentons sur ce terrain qui s'annonçait très très gras et qui finalement ne l'était pas tant que ça..

➔ Le match :

Dans le champêtre stade de Bazas du nom de « *Castagnole* » (sorti tout droit des « *rubipèdes* »), nos « rouges » qui jouaient avec le maillot de la 1^{ère} (amenés par leur capitaine « Iman le Terrible »), ont (bien) rempli leur contrat !



Car on se méfie toujours de ces équipes du terroir, qui vivent et respirent rugby et qui fédèrent toute la ville et les générations le jour du match, pour « ***aller voir jouer les petits et mettre une rouste à ces doryphores de bordelais !*** »...

Version soft corrigée par votre serviteur ... mais censuré par la police de la bien-pensance.....

Immédiatement nous avons bien compris que eux non plus n'était pas venu pour creuser une mine avec un cure-dents : pas un joueur adverse à l'horizon, jusqu'à cinq minutes du coup d'envoi : échauffement à l'ancienne dans les vestiaires : un grand coup de tronche pour aller déglinguer du jeune étudiant bordelais à mèche de la barrière Saint Genès ...

Mais cela nous l'avions prévu et annoncé depuis le début. Mais peu importe cette année les gros, les costaud, les solides, les débiles ... c'est nous !

Nous sommes le premier de la poule et nous nous présentons en tant que tel à l'Union Sportive Bazadaise prêts à en découdre avec un plan de jeu excessivement simple « *tactiques ? quelles*

tactiques ? tactique mes couilles ! des marmites plein la gueule et des rucks à déglutir les croustilles et py c'est tout ! »

Et c'était ainsi que nos joueurs sont rentrés sur le terrain pour rapidement faire comprendre à nos adversaires que les protagonistes Bécistes n'étaient pas venus faire une sortie scolaire à Central Park !!

En effet dans ces conditions bien préparés (et avertis) par leurs coaches (qui connaissent la musique et à qui on ne la fait pas), nos U19 ont pris le match par le bon bout.

Évidemment, tout ne fut pas parfait. Et s'ils avaient écouté un peu plus les consignes, le match aurait été plié plus tôt.

Après des pilonnages en bonne et due forme dans l'axe profond à faire pâlir certains régiments de Chars Leclerc les ballons arrivent à l'aile et à chaque fois que nous l'avons les bleus ce perdent peu à peu...

Sérieux, appliqués, respectant les fondamentaux, c'est devant (car tout commence devant...) que les bécistes ont mis la main sur le match et ont pressé les « azur et blanc » du cru (qui n'avaient du racing 92 globalement que la couleur du maillot).

Mais nos adversaires du jour présentaient quelques jolies pièces de bœufs, élevés en plein air (qui n'avaient pas joué au match aller), qui nécessitaient d'être parqués et essoufflés en touche, dans les rucks et en mêlée.



Et, de fait, après une première pénalité de Martin, notre pressing évident méritait d'être (davantage...) concrétisé. Manque de patience, d'organisation, ballons trop vite écartés derrière (alors qu'il fallait les garder au chaud (?...) devant), défense adverse courageuse, coups de pied inopportuns, excès d'individualisme, ..., bref, nous n'arrivons pas à traduire au score notre nette domination sur le terrain.



Ce fut enfin fait, à la 20-ème minute, par un superbe essai « petit côté », où chaque joueur (Raphaël, Gildas, Alexandre, Oscar) a fait le geste juste dans le tempo adéquat !

Mention spéciale à Alexandre pour sa remise intérieure à « Garuche », altruiste et intelligente, offrant ainsi le ballon d'essai à son partenaire (essai transformé...) : **10-0 à la mi-temps** ! Logique et, finalement, peu payé.

Le deuxième mi-temps voyait à nouveau la domination de notre 15, spécifiquement au niveau du pack.

Quelques belles percées de nos $\frac{3}{4}$ (pas du soleil, hélas) venaient également éclairer cette deuxième période, jusqu'alors stérile.

Et, sur l'une d'elles, Keanou (qui avait des jambes de feu, sur son aile), trouva l'ouverture sur une quarantaine de mètres, et, après avoir semé tous les défenseurs, fit une superbe chistera pour Martin, qui aplatissait le deuxième essai béciste (qu'il transformait lui-même) : 17-0 (50ème minute).

Notre Keanou Reaves à nous sors son match de référence, et c'est la panique dans la défense adverse à chaque fois qu'il touche la balle.

Score enfin plus conforme à la physiologie du match !

Évidemment, ce qui devait arriver, arriva, vexé par un énorme placage, et peut-être quelques regards et autres mots doux les bleus sortent la boîte à outils et distribuent quelques cadeaux de bienvenue avant la fête du gras : courtoisie élémentaire évidemment...

C'était, sans compter sur le répondant de nos petits citadins qui leur ont bien fait comprendre qu'au-delà de regarder le planchette - qui était déjà à 15 à chercher - s'ils voulaient jouer à la mandoline, pas de problème, on sait faire aussi !

C'est ainsi, que sur une chiquenaude de 3 fois rien, les 30 acteurs se réchauffent mutuellement par des grands moulinets de bras, des *bouquets de phalanges* qui, pour certains, touchèrent la cible ainsi que des échanges de poires, pruneaux, châtaignes et autres marrons, qui firent une belle salade de fruit hivernale !

Echange intense, musclé, vif et viril au cours duquel force est de reconnaître que nos bécistes (qui n'avaient pas commencé, évidemment...) ne se firent toutefois guère prier pour entrer dans la danse (et y participer activement et solidairement).

Ils l'ont bien compris.

Notre valeureux Eminem emportée par son élan es qualité d'arbitre de touche ne dira pas le contraire « *Si nasum non haberem, rectum in os haberem.* » comme disait Platon (ou Walter Spanghero je sais plus...)

Note de l'auteur « *si j'avais pas eu mon nez je l'aurais pris en pleine gueule celle-là* »

L'arbitre, impartial, distribua équitablement deux biscottes rouges (une pour chaque équipe) qui eurent le don de calmer définitivement les ardeurs et les vellétés des protagonistes.

Les bazadais savent recevoir certes, mais les bécistes ne sont pas ingrats pour rendre la politesse non plus !

La suite n'était qu'un cavalier, seul sans aucun vilain geste et une course au bonus offensif.

Le jeu reprit alors et le pilonnage de la ligne « bleue et blanche » par les « étudiants bordelais » (les doryphores...) également; et suite à plusieurs pénaltouches et autres mêlées sur la ligne bazadaise, sur une pénalité jouée à la main, notre Capi National marquait, à 5 mn de la fin, l'essai du bonus offensif (transformé) qui nous donnait 24 points d'avance ! **24-0 !**

Cela permettait à nos joueurs, plutôt que de tomber dans les provocations des adversaires, de leur montrer le planchôt, en leur disant « *et toi, tu sais compter ? ça fait combien, au fait, le score sur les deux matchs ?...* ».



Nous conservons donc notre première place et faisons le plein de (raisonnable) confiance, avant le ¼ de finale de challenge, contre Objat, qui nous attend samedi prochain !

➔ L'après-match :

Réception fort agréable par une équipe très sympathique de dirigeants. Nombreux pichets de verveine à Bulle.

Réception malheureusement écourtée, car nous étions attendus par notre sponsor et diététicien responsable de la ligne athlétique de vos serviteurs : LES CHARCUTERIES CLEMENS.

Notre équipe, au grand complet (président compris !), fut donc reçue ensuite par les Charcuteries « **Clémens** » de Bazas (et leur dirigeant, Bertrand Gelley, sponsor du BEC) pour un « goûter gascon », dans lequel les scones sont remplacés par du gratton et du grenier médocain (entre autres...) et le thé par des breuvages issus des vignes du bordelais et des champs de houblon de Belgique.

Ce moment de convivialité et de bonne humeur, ponctué par un gâteau d'anniversaire pour Gildas (transformé en Freddy Mercury pour l'occasion) fut suivi d'une visite de l'usine « **Clémens** », faisant

que notre team est maintenant incollable sur la préparation et le conditionnement des merguez et autres grenier médocain ! **Merci Bertrand !**



Que dire de ladite réception ? Pâté landais, grattons lormontais, grenier Médocain, fromage de brebis, tortilla espagnole, saucisse, merguez, rôti de porc mayonnaise...

Il paraît qu'il y avait 8 tomates cerises ... il paraît ...

Tout le monde désigne (sous le sceau de l'anonymat et avec la protection policière des témoins de dossiers sensibles qui en découle) que c'est Pierre S. qui les a toutes mangé tout en cherchant les quatre autres fruits et légumes nécessaire pour finir sa journée diététiquement raisonnable...



Mais chut, pas de nom à la radio...

18/20. Merci Bertrand !

Une élection simple efficace, à l'unanimité (même si il est évident que un de ces quatre il y a bien la Délégation de la Charente-Maritime qui va gagner le challenge) notre jeune Gildas a.k.a. à Dancing Queen au Coco loco a emporté le suffrage démocratique non susceptible de recours de l'assemblée beciste.



Quelques chansons dans le bus au retour afin de préparer notre audition pour la France à un incroyable talent et avant de jouer dans les choristes II.



Nous sommes des artistes ... et on revient de Paris et Cla, Cla, Cla et Cla Cla, Cla, Cla, Cla, Cla.

Mais ce qui se passe dans le bus, reste dans le bus. Retour à Bordeaux pour animer la soirée des cadets .

Prochain match de l'extérieur, nous visiterons la ligne d'assemblage de Cybertek, qui s'est engagé à faire mieux au niveau diététique et aux boissons énergétiques allégés essentielles pour une bonne récupération ... ! Mais rendez-vous samedi à 15h pour la réception des rudes corréziens qui nous attendent dans la cuvette de Rocquencourt !

NB : Les Doryphores vous embrassent bien fort !!!

Véronique BARDET et Davina LUEZA. Reporters spéciales de l'AFP à Bazas (tou, tou, you, tou... !!! ...)